

Vents de sable, Femmes de roc, un film de Nathalie BORGERS

1

DOSSIER DE PRESSE

Vents de sable, Femmes de roc, un film de Nathalie BORGERS

2

présente

A l'occasion de la journée de la femme,

sortie le 9 mars 2011

Durée : 90' – Format : 35 mm, 1:85 – Son : Dolby SRD

Distribution

Eurozoom

22 Rue La Fayette

75009 Paris

T. 01 42 93 73 55

F. 01 42 93 71 99

e-mail : eurozoom@eurozoom.fr

www.eurozoom.fr

Stock copies et publicité

SUBRADIS

5/9 quai des Grésillons 92230 Gennevilliers

T. 01 47 33 72 53 • F. 01 47 33 36 28

Presse

Les Piquantes

Alexandra Faussier, Florence

Alexandre, Fanny Garancher

27 rue Bleue

75009 Paris

T. 01 42 00 38 86

alexflo@lespiquantes.com

www.lespiquantes.fr

Vents de sable, Femmes de roc, un film de Nathalie BORGERS

SYNOPSIS

A l'extrême sud du Sahara, au Niger, vivent les Toubous, un peuple de bergers nomades.

Leur vie dans ce désert impitoyable obéit à des rituels simples et immuables. Les

hommes sont chameliers et les femmes restent au foyer. Mais chaque année, tout

change pour les femmes Toubous avec le départ de la caravane ! Des aïeules aux plus

jeunes, les femmes de la tribu entreprennent un voyage de 4 mois sur plus de 1500 km

à travers le Sahara, dans la chaleur, la poussière et les tempêtes de sable pour aller

cueillir des dattes et les vendre à la "ville". Malgré la fatigue et les dangers innombrables,

ce périple est aussi pour ces femmes un espace de liberté et la clé de leur indépendance économique.

3

Vents de sable, Femmes de roc, un film de Nathalie BORGERS

NOTE DE LA REALISATRICE

Depuis quelques années, mon travail a concerné des femmes, qu'elles soient jeunes femmes viennoises issues de l'immigration turque confrontées au mariage arrangé ou Françaises tentant de se créer une place dans le milieu encore largement masculin de la politique et du pouvoir.

Dans Vents de sable, le rapport entre les protagonistes et leur environnement est au centre du propos. La rencontre avec les Toubous permet d'aborder cette problématique sous une certaine facette : comment les femmes s'arrangent-elles avec un environnement dont les principales caractéristiques sont le manque et l'aridité. Comment font-elles pour développer et maintenir fierté et indépendance dans une société où elles valent la moitié des hommes ?

Mon intérêt principal réside dans l'idée de « destin », dans la façon dont les femmes sont amenées à appréhender un environnement, développer des systèmes de communication, des stratégies de survie, en bref organiser leur vie en fonction de l'endroit géographique et de la culture spécifique dans lesquels elles évoluent. Et ce pour préserver leur survie physique autant que leur intégrité mentale.

La caravane est l'une des rares activités qui assurent aux femmes toubous les deux : intégrité physique et mentale.

ENTRETIEN AVEC LA REALISATRICE

Qu'est-ce qui vous a amenée à réaliser ce film ?

A priori, aller me confronter à un environnement que je ne connais pas du tout -le désert -c'est quelque chose qui me plaît, aller dans une culture complètement différente, en essayant de ne pas amener ses propres réflexes d'occidentaux, qui font que l'on pense que tout fonctionne comme chez soi. À partir du moment où l'on peut se laisser aller à la découverte d'un autre peuple, de sa façon de fonctionner, de son environnement, c'est toujours quelque chose qui me plaît. C'est vraiment la rencontre avec ces femmes et la force qu'elles ont qui m'a motivée, ainsi que leurs destins assez particuliers, de vivre dans un environnement si rude comme le désert.

Votre but ce n'était pas du tout de faire un film ethnographique ?

Non, pas du tout ! D'abord parce que ce n'est pas ce que je fais d'habitude. Je pense que c'est très compliqué de faire un film ethnographique, parce qu'on compare toujours à soi-même, on explique un certain nombre de choses par rapport à ce qu'on connaît de notre propre expérience. Moi, je voulais être avec ces femmes, parce que ce sont elles qui m'ont montré quelque chose que je ne connaissais pas : leur force. D'où vient cette force, comment elles l'utilisent, comment elles vivent avec leur environnement. Je voulais plutôt donner la sensation d'être avec des gens qu'on ne connaît pas, dans une culture qu'on ne connaît pas, mais sans devoir expliquer tout ça, parce que de toute façon ça aurait été très compliqué, c'est une société assez complexe dans son organisation. Bien sûr j'étais obligée de choisir de les faire parler de choses que nous, européens, pouvons comprendre, parce que c'est vrai qu'il y a des traditions là-bas que nous ne comprenons pas.

Comment s'est déroulé le tournage ?

C'était vraiment très dur, surtout à cause de la chaleur, il faisait 50 degrés à l'ombre. En fait, les machines ne résistent pas... Mais les hommes résistent mieux ! Tout ce qu'on avait qui était électronique ou batterie est tombé en panne. Il n'y avait que les choses mécaniques qui ont continué à fonctionner. Et nous on doit être de l'ordre

du mécanique,
puisque on a continué ! C'était vraiment harassant. Il y avait aussi les
tempêtes de sable,
qui étaient difficiles à gérer. C'est pourquoi l'organisation a été très
compliquée. Comme

4

Vents de sable, Femmes de roc, un film de Nathalie BORGERS

l'électronique ne fonctionnait pas, on n'a pas filmé en caméra vidéo, mais
en caméra
film. Mais du coup on avait un autre problème, c'était qu'il fallait
conserver les pellicules
à 10 degrés, donc on devait avoir des frigos portables, qui étaient
alimentés sur des
batteries, elles-mêmes s'alimentant sur la batterie de la voiture ; enfin
c'était assez
complexe.

On a eu deux malades aussi, dont une a failli y rester, mais finalement on
a eu de la
chance, on est arrivé dans les oasis et il y avait un hôpital militaire,
donc elle a pu être
soignée là-bas. En même temps... On se fait à tout, c'est une grande leçon !

C'est la femme de roc qui parle !

Après une expérience comme ça, on se dit : « rien n'est impossible ! »

5

Vents de sable, Femmes de roc, un film de Nathalie BORGERS

LES PAYS DES TOUBOUS

6

Vents de sable, Femmes de roc, un film de Nathalie BORGERS

LES TOUBOUS

Parmi les peuples nomades de la frange du Sahara, les Toubous sont

certainement les moins connus. La région qu'ils peuplent couvre environ 1.300.000 km² et s'étend sur les territoires de la Libye, du Niger et du Tchad, le coeur du pays toubou étant le Tibesti. Au nombre de 650.000 environ, ils sont 40000 à vivre au Niger.

D'une façon générale, les Toubou sont considérés comme des maîtres de l'adaptation. Solidaires et autonomes, ils ont survécu en dépit des prévisions les plus sombres. Au Niger, l'un des pays les plus pauvres au monde, ils échappent à la misère et la famine.

LA CARAVANE DES DATTES

Chaque été, les femmes toubous des campements du sud Niger effectuent un voyage de quatre mois. Armées de poignards, emmenant leurs enfants, elles marchent trois semaines vers le Nord. Là, de l'autre côté du Grand Erg de Bilma, se trouvent les oasis de palmiers dattiers. Pendant un mois, elles récoltent les dattes, les font sécher, puis les empaquètent. Ensuite, guidant leurs chameaux surchargés, elles traversent le Sahara en sens inverse, à destination du marché de N'Guigmi situé à la frontière du Tchad et du Nigeria. Sur place, il leur faut un bon mois pour vendre leur stock de dattes. Au total, elles parcourent à pieds plus de 1500 kilomètres dans une des régions les plus arides au monde : le Sahara. A cette époque de l'année, les conditions sont particulièrement difficiles. Outre la chaleur qui atteint 50°C à l'ombre, il faut braver les tempêtes de sable, les morsures de scorpions, de serpents et d'araignées, ainsi que la violence des orages.

LES FEMMES DANS LA SOCIETE TOUBOU

Avant le mariage, la femme n'existe pas socialement

En tant qu'enfants, garçons et filles partagent la même vie et le même statut. Mais dès qu'ils ont 10 ans, les choses commencent à changer de manière tout à fait radicale. Le garçon part avec son père à la recherche de pâturages. Il apprend avec lui la noble tâche de chamelier. On lui permet progressivement de boire le thé avec les

adultes, de partager leurs conversations. Son statut évolue progressivement. La fillette, elle, aide sa mère dans les corvées du ménage. Malgré la difficulté, son statut n'évolue pas. La jeune fille n'a aucune existence sociale jusqu'à son mariage.

Le choix de l'élu : l'affaire des parents

Les mariages sont des mariages arrangés. Pour les parents d'une jeune fille, le processus est passif : ils attendent les propositions de mariage. Les parents du jeune homme doivent, eux, chercher la jeune fille pour leur fils. Une fois qu'ils ont fait leur choix, ce dernier se met en route pour rassembler la dot : en moyenne dix chameaux.

Les parents de la jeune fille peuvent refuser un prétendant à n'importe quel moment avant la cérémonie. Si un autre candidat se présente, la décision de départ peut être remise en cause. Craignant qu'un autre homme le supplante ou trouvant simplement fastidieuse et trop longue la collecte de la dot, un jeune homme pourra kidnapper sa future femme avant qu'une date de mariage n'ait été fixée. Près d'un tiers des mariages se passent de cette manière. C'est la « marraine du mariage », une femme de la famille de la jeune fille qui pourra servir de complice. S'il réussit à attraper sa « fiancée » et à l'emmener sans s'être fait rattraper par sa famille, le jeune homme s'arrêtera dans un village le plus loin possible et demandera au chef de village de les marier. Pour celui-ci, c'est véritablement un honneur d'être choisi pour la bénédiction d'un mariage par rapt. Le nouveau couple restera vivre pendant quelques mois dans le village d'adoption, puis le mari ramènera sa jeune épouse chez ses parents où elle séjournera jusqu'à ce que son mari ait rassemblé l'intégralité de la dot. Alors, le mariage sera enfin célébré.

7

Vents de sable, Femmes de roc, un film de Nathalie BORGERS

Le mariage : une étape positive

La position et les droits de la femme changent une fois celle-ci mariée. Elle peut enfin boire le thé avec tout le monde. En tant que maîtresse de maison, elle prend part aux décisions concernant son foyer. Mais elle dépend de son mari qui est en charge du cheptel.

Yollumi : une période de résistance pour gagner le respect du mari

Après la cérémonie du mariage, le couple habite pendant environ deux ans dans le village des parents de la mariée. Pendant cette période appelée Yollumi, le mari doit travailler pour aider son beau-père. Les jeunes époux apprennent à se connaître, ce qui se traduit, pour la jeune femme, par un refus systématique d'obéir aux ordres de son mari et de le rejoindre la nuit. Cette pratique est normale et même valorisée...

Divorce

Aussi impensable soit-il qu'une jeune fille émette le moindre avis sur son futur marié avant le mariage (elle ne l'a pas choisi, n'a pas même été consultée à son sujet), aussi acceptable est-il pour elle de refuser ce dernier une fois les festivités terminées. Mais pour gagner la bataille, il lui faudra beaucoup de courage et de détermination car seule la fuite lui permettra d'arriver à ses fins.

Près d'un tiers des mariages aboutissent à un divorce précoce, ce que les Toubou trouvent normal étant donné que les époux ne se sont pas choisis. Une fois divorcée, la femme a une grande liberté. Elle peut disposer de son corps comme bon lui semble, alors qu'elle devait être vierge pour le mariage. C'est avec les jeunes divorcées que les hommes ont leurs premières expériences sexuelles. Une femme divorcée a en outre son mot à dire quant au choix du prochain époux.

Vents de sable, Femmes de roc, un film de Nathalie BORGERS

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Amina Ahmet

Avec son vêtement vaguement à l'occidentale – elle porte une jupe noire et un t-shirt bariolé -on reconnaît tout de suite qu'Amina a une personnalité et une histoire hors du commun. A 27 ans, elle vit à nouveau chez ses parents dans le petit campement de Bedouaram. Elle a été mariée de force par son oncle à un « vieux » dont elle n'a pas voulu. Elle s'est enfuie puis, avec le soutien de sa grand-mère, a demandé le divorce. Il a fallu des années avant qu'elle obtienne gain de cause.

En tant que femme divorcée, elle est libre et elle aime cela. Mais elle en a assez de vivre au fin fond du Sahara. Elle rêve de quitter cet environnement austère et la vie dure des nomades. Chaque année, quand elle part en caravane, elle imagine une vie en ville, plus confortable et plus moderne.

9

Vents de sable, Femmes de roc, un film de Nathalie BORGERS

Mariama Dadi

Mariama est une jeune femme de 21 ans qui rêve de retourner à l'école. Le problème est qu'elle est mariée. Elle ne souhaitait pas ce mariage et depuis 6 ans, elle fuit son mari, espérant qu'il se lassera d'elle et lui accordera le divorce. Mais jusqu'à présent, rien à faire...

Pour elle, la caravane est une manière de s'éloigner de son mari.

Domagali Issouf

Pour Domagali, 50 ans, cette caravane est vraisemblablement la dernière. Sa vue baisse et ses os se font vieux. Pourtant elle dit qu'elle n'a pas peur du long trajet à travers les dunes car sa tête est comme une boussole. La journée, elle se repère grâce au soleil ; la nuit, ce sont les étoiles qui la guident. Elle ne craint pas la rudesse du climat ni de l'environnement. Elle aime cette vie de nomade même si elle déplore le manque d'accès aux soins. Elle fait partie de ces femmes toutes minces et toutes droites qui suivent leur chemin et bravent les difficultés sans broncher. Elle a toujours agi comme il fallait, selon les us et coutumes toubous.

10

Vents de sable, Femmes de roc, un film de Nathalie BORGERS

LE TOURNAGE EN CHIFFRES

Equipe de 23 personnes (7 Européens et 16 Nigériens) :

1,9 tonnes d'équipements

4 4X4

Température de 45-50°C à l'ombre (jusqu'à 70°C au soleil) – et de 25° la nuit

10 L d'eau bus par jour et par personne

2 L d'eau pour une « douche »

Le tournage s'est effectué dans des conditions extrêmes au niveau climatique et

géographique.

Les deux éléments les plus difficiles à gérer sur ce tournage étaient la chaleur et le sable.

« La plus grande difficulté, pour nous qui étions très chargés et qui nous déplaçons en véhicules a été de nous adapter au rythme de la caravane des femmes. Car elles étaient obligées de maintenir une certaine cadence, devant nourrir leurs chameaux, chèvres et ânes, les uns et les autres mangeant des herbes différentes qui devaient être trouvées le long du chemin. Elles voyageaient souvent de nuit alors que nous étions obligés de nous arrêter car il était

impossible de voir la consistance du sable ou d'appréhender le mouvement des dunes dans l'obscurité, ce qui pouvait être fatal pour les voitures. Nous devons souvent courir derrière elles pour les retrouver au lever du jour ! »

Nathalie Borgers

11

Vents de sable, Femmes de roc, un film de Nathalie BORGERS

BIOGRAPHIE DE LA REALISATRICE

Née en 1964 à Bruxelles, Nathalie Borgers fait des études de journalisme à l'ULB (Université Libre de Bruxelles) puis de réalisation à San Francisco. En 1989, elle gagne le prix du "Documentary Writing" décerné par la National Academy of Television Arts and Sciences.

Elle devient productrice exécutive et réalisatrice pour ATRIOM Productions, une société de production basée à San Francisco et spécialisée dans les documentaires à caractère social et politique. Elle coproduit et coréalise notamment « Piece of Mind » (1990), une chronique de l'opinion publique américaine quant à la guerre du golfe. Autofinancé, le film est sélectionné dans plusieurs festivals américains et acheté par la chaîne publique PBS.

En 1992, elle déménage à Vienne (Autriche), y enregistre les témoignages de réfugiés de l'ex-Yougoslavie et fait un premier voyage dans les républiques en guerre.

En 2005, elle quitte les Films de la Greluche pour continuer son travail d'écriture et de réalisation. Ses réalisations récentes comprennent plusieurs films de femmes, Vents de sable, femmes de roc est son premier long-métrage documentaire pour le cinéma.

Filmographie

-Où sont les femmes : les Françaises et la politique

Documentaire qui investit l'assemblée nationale en France pour comprendre la sous

représentation des femmes en politique dans ce pays

-Arrangements avec le destin

L'histoire de trois jeunes Autrichiennes d'origine turque confrontées au mariage arrangé

-Krone, l'Autriche entre les lignes

Documentaire sur le rôle du Kronen Zeitung dans la montée de l'extrême droite en Autriche

-Vérité Assiégée (1994)

Documentaire sur la résistance de la presse indépendante en ex-Yougoslavie

Prix spécial du Jury, Golden Gate Award Competition, Los Angeles 1995

1er Prix Festival International de Video, Buenos Aires 1996

12

Vents de sable, Femmes de roc, un film de Nathalie BORGERS

EQUIPE TECHNIQUE

Réalisation Nathalie BORGERS

Production Sébastien DELLOYE, Diana ELBAUM, Erich LACKNER

Assistanat réalisation Anne-Françoise LELEUX

Image Jean-Paul MEURISSE (Himalaya, l'enfance d'un chef by Eric

Valli, Breaking the waves, Europa by Lars von Trier,

Indochine by Regis Wagnier)

Assistanat Image Anne-Françoise BERSOU

Son Yunus ACAR (tournage)

Montage Dieter PICHLER

Montage son Gilles LAURENT

Mixage Alek GOOSSE

Musique originale Thierry ZABOITZEFF

Direction de production Christoph GRETZMACHER

ENTRE CHIEN ET LOUP

Fondée en 1989, la société Entre Chien et Loup a réussi à s'imposer sur le marché

audiovisuel européen par une politique de production de films à contenu.

Leur

philosophie de production tant dans la fiction que dans le documentaire, est issue d'une

même réflexion : l'accès à la diffusion d'oeuvres audiovisuelles relève d'un défi permanent et formidable dans une société où la consommation d'images prédigérées est devenue norme. Entre Chien et Loup reste fidèle à son intention de base: faire des films alliant une narration engagée (par ses auteurs et leurs sujets), une cinématographie forte et une production adéquate pour rencontrer cette ambition. Et au fil du temps, cette obstination a été payante.